|  |  |
| --- | --- |
| **TransAgriDom** |  |
| **Rédacteur :** Pascale ACHARD | Réunion d’animation responsables de taches |
| **Date : 10/10/2018** |
| **Présents :**Responsable d’action : Pascale ACHARD, animatrice RITA Animal – RéunionResponsable de tache : Cédric PERET, technicien Chambre d’agriculture - GuyaneResponsable de tache : Maëva MIRALLES-BRUNEAU, ingénieure expérimentations ARP - Réunion**Excusés :**Responsable de tache : Michel NAVES, chercheur INRA – Antilles/GuyaneResponsable d’action et de tache : Olivier ESNAULT, vétérinaire GDS – RéunionResponsable d’action : Didier GUILHEN, directeur technique GDS – RéunionResponsable d’action : Patrick HOAREAU, directeur FRCA – RéunionResponsable d’action : Emmanuel LEGENDRE, chef de projet ARP - Réunion**Absents :**Responsable de tache : Philippe PELONDE, directeur GDS – Martinique |
| **Ordre du jour :**1. Actualité et point du lancement du projet TransAgriDom
2. Rappel des taches et responsables de taches
3. Plan d’activité
4. Calendrier de stages
 |
| 1. **Présentation du projet : rappel des objectifs, partenariat, organisation et engagements**

TransAgriDom a pour objectif d’accentuer la synergie entre territoires et acteurs des RITA pour assurer la transition agro-écologique dans l’outre-mer français.CIRAD chef de file, avec Jean-Marc THEVENIN responsable du projet. 18 structures font partie du consortium : CIRAD, ACTA, FRCA, ARP, GDS Réunion, CoopADEM, ITAVI, IDELE, ITSAP, Chambres d’agriculture Réunion/Guyane/Martinique, EPNEFPA Coconi, PN Martinique, SOLICAZ, ASSOFWI, eRcane et IT2.Projet en 2 phases :* Phase 1 du 02 août 2018 au 31 décembre 2019
* Phase 2 du 01 janvier 2020 au 30 juin 2021

Attente retour du passage en COMEX (02/10/2018) pour conventionner avec les partenaires en fin d’année.Un durcissement des règles de prise en charge des frais, avec un financement pour les membres du consortium et la possibilité de faire financer une prestation pour d’autres structures (notamment en lien avec les taches) pour la phase 1. Pas de prise en charge des hors-consortium pour la phase 2.Les membres du consortium engagés, doivent tenir leurs engagements, notamment sur le pilotage des tâches.6 actions au projet :1. Animation, coordination, transfert. Responsable Jean-Marc THEVENIN (CIRAD)
2. Innovations techniques en filières végétales. Responsable Patrice CHAMPOISEAU (IT2)
3. Innovations techniques en filières animales. Responsables Pascale ACHARD et Patrick HOAREAU (FRCA)
4. Innovations techniques en filière apicole. Responsables Olivier ESNAULT et Didier GUILHEN (GDS 974)
5. Des systèmes intégrateurs pour une agriculture durable – l’arbre au cœur des pratiques Responsable Stéphane SAJ (CIRAD)
6. Société, agriculture et ruralité. Responsable Cécile MORELLI (EPN Coconi)
7. **Taches et responsables de taches**

Innovations en filières animales :* Santé, bien-être et utilisation raisonnée des médicaments vétérinaires. Responsable Philippe PELONDE (GDS 972)
* Les systèmes fourragers. Responsable Cédric PERET (CA 973)
* Génétique et valorisation des races locales. Reponsable Michel NAVES (INRA Antilles Guyane)
* Elevage et environnement. Responsable Maëva MIRALLES-BRUNEAU (ARP)

Innovations techniques en filière apicole :* Aspects sanitaires. Responsable Olivier ESNAULT (GDS 974)
* Ressources alimentaires et qualité des miels. Responsable Benoit FOUCAN (APIGUA)

|  |
| --- |
| **Tâche 1. Santé, bien-être et utilisation raisonnée des médicaments vétérinaires** |
| Descriptif pour la première phase du projetjuillet 2018-décembre 2019 | Livrables à réaliser contractuellement |
| [PA] Les pratiques d’élevage et le bien-être animal sont liés et déterminants pour améliorer les résultats techniques des élevages mais également pour réduire les problèmes sanitaires et in fine, l’utilisation d’antibiotiques et autres traitements médicamenteux. Le plan national Ecoantibio et la stratégie de la France pour le bien-être des animaux sont des documents stratégiques inscrits dans la démarche agroécologique du ministère de l’agriculture. Avec des mesures réglementaires et d’autres volontaristes, ils ont pour objectif d’inciter les acteurs du monde agricole à se mobiliser pour faire évoluer les pratiques.Mais comment ces plans sont-ils ressentis et appliqués dans les territoires ultra-marins?Un travail est à mener pour identifier quelles sont les pratiques acquises et à acquérir, et déterminer les leviers afin de mieux cibler le conseil et les supports techniques; l’objectif étant d’améliorer les pratiques, de réduire l'utilisation des antibiotiques et donc de réduire les risques de résistance.Cette thématique pourra être traitée à travers plusieurs sujets:* Le parasitisme interne des petits ruminants
* Les tiques des bovins
* La gestion des salmonelles en élevage avicole
* La lutte intégrée...

La première phase du projet va s’attacher à faire un inventaire des territoires sur les pratiques en lien avec la santé et le bien-être animal pour les monogastriques et les ruminants. Ce travail pourra se faire par une concertation des conseillers et structures intervenants en élevage. Il listera les pratiques réglementaires et celles relevant du bon sens. Il sera accompagné d’un diagnostic critique afin d’identifier le niveau d’acceptabilité de ces pratiques dans nos contextes ultra-marins. Il pourra être présenté sous forme de tableau.En parallèle, un état des lieux sur les volumes d’antibiotiques vétérinaires utilisés dans les DOM-TOM sera mené pour les différentes espèces animales : quelles sont les pratiques de consommation? Les éleveurs maîtrisent-ils les types de traitements et les utilisent-ils correctement? Y a-t-il assez de communication et de conseil sur ce volet? Pour cela, les GDS pourront être le relai pour les remontées d’informations émanant de la DAAF, des vétérinaires libéraux, des OP ou des éleveurs. Ces données pourront être remontées via des questionnaires adressés directement aux éleveurs via les techniciens d’élevage.Des échanges pourront avoir lieu sur les travaux menés sur les résistances dans certains territoires. Cela permettra d’avoir une première idée des niveaux de résistances et permettra de réfléchir à des projets à monter pour mener ce type d’étude dans les différents DOM-TOM. | [PA]  - Inventaire et diagnostic des pratiques en lien avec la santé et le bien-être des animaux de rente- Données sur l'utilisation des antibiotiques  |

|  |
| --- |
| **Tâche 2. Les systèmes fourragers** |
| Descriptif pour la première phase du projetjuillet 2018-décembre 2019 | Livrables à réaliser contractuellement |
| En milieu tropical, l’élevage rencontre des freins à son développement, notamment en lien avec les climats. Les tailles et les conduites d’élevages de bovins sont très diverses d’un DOM à un autre et les systèmes fourrager sont variés. Mais le constat est commun, les systèmes herbagers sont difficile à maîtriser, en raison de saisons très marquées et contrastées (saison sèche et humide), qui impacte fortement la production d’herbe et posent des problématiques de quantité (trop ou pas assez), de qualité et de moyens de stockage. On constate une sous valorisation généralisée des pâturages dans ces territoires (de 30 à plus de 50 %). Cela s’explique par un manque de références et d’outils, sur le terrain, sur la bonne gestion des pâturages tropicaux (chargements, cycles de rotations, temps de présence …). Cela a pour conséquence que les concentrés composent souvent une part importante de la ration alimentaire, ce qui engendre des coûts d'alimentation élevés. A cela s'ajoute des délais de livraison incertains et une qualité des produits pas toujours régulière sur certains territoires. Cette problématique de gestion des systèmes fourragers est commune aux DOM-TOM et de nombreux échanges ont déjà eu lieu, notamment sur l’optimisation des ressources locales. Remettre l’herbe au centre de l’alimentation des ruminants permettrait de mieux ajuster la ration et d’en maîtriser les coûts. Améliorer la gestion des systèmes fourragers, et notamment optimiser la gestion et la valorisation des pâtures est une priorité pour améliorer l’autonomie des exploitations. .Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire d’acquérir de nouvelles références sur :* Les types de fourrages utilisés
* L'association de légumineuses et de graminées
* Les chargements
* Le moment optimum d’entrée et de sortie dans la parcelle
* La durée optimum de pâturage
* La gestion du sur et sous-pâturage
* La fertilisation
* Etc.

 Trois territoires se positionnent déjà sur cette thématique : la Guyane avec le projet Guya Patur’, la Réunion avec son Observatoire de la Pousse de l’Herbe, et la Nouvelle-Calédonie (qui travaille en étroite collaboration avec les DOM depuis le lancement des RITA). Ces projets visent à optimiser l’accompagnement sur les pratiques et la gestion de l’Agro-Pastoralisme, en acquérant de nouvelles références, et en développant des outils pour le conseil et la gestion des pâtures. [PC]:Sous-Tâche 2.1 mutualisation des données.Suite aux différents échanges (Rencontres RITA, groupe thématiques et rencontres AgroEcoDom), les partenaires ont pu échanger sur les données sur les systèmes fourragers déjà acquises ou en cours d’acquisition. Elles sont relativement nombreuses, notamment sur les choix d’espèces, les reports de stocks ou les essais fertilisation…Les différents DOM ont exprimé un besoin de partager ces données collectées de chaque territoire. Ce travail a commencé avec la réalisation de fiches inter-DOM sur les espèces fourragères, mais pourrait être complété par une mutualisation via un outil spécifique à proposer.[PC]Sous-Tâches 2.2 création d’un guide à destination des techniciens sur la gestion des systèmes fourragers.Les méthodes de pâturage sont diverses sur les territoires ultra-marins et varient selon le type et la taille des élevages, selon la ressource en herbe ou la situation de l’exploitation. Ainsi, on retrouve différents types d’exploitation des fourrages :* Au piquet
* Au fil
* En pâturage tournant
* En Agro-Pastoralisme

L’intérêt est réel de faire un recensement des pratiques sur chaque territoire et d’identifier les méthodologies d’exploitation, les bonnes pratiques et les erreurs à éviter. | Fiches fourrages.[PA] choix d’un logiciel de mutualisation des données et cahier des charges sur les types de données à retenirFiches fourrages.(PA : déjà livrées sur projet AgroEcoDom…ou alors continuer sur d’autres espèces ??) [PA] Recensement des typologies de gestion des systèmes fourragers, sous forme de tableau, avec les points de vigilance pour chaque système |

|  |
| --- |
| **Tâche 3. Génétique et valorisation de races locales** |
| Descriptif pour la première phase du projetjuillet 2018-décembre 2019 | Livrables à réaliser contractuellement |
| [MN] **Sous tâche 3.1 - Collecte d’informations sur les races locales présentes dans les DOM pour alimentation de la base de données FAO DAD-IS**La France s’est engagée dans une démarche d’actualisation des informations disponibles dans la base de données sur les ressources génétiques animales maintenue par la FAO (DAD-IS). Les races des DOM y sont très mal documentées, voire même absentes. Il s’agit donc dans le cadre du groupe de travail inter-DOM de collecter les données nécessaires pour alimenter cette base, afin de les mettre à disposition des personnes ressources du point focal national (Ministère de l’Agriculture et INRA)**Sous tâche 3.2 - Echange d’expériences sur l’application des contrôles de performances dans les DOM** L’application des contrôles de performances est à des niveaux variables dans les différents DOM. Des sessions de formations et d’échange inter-DOM seront organisées, par bassin régional (Caraïbes: Guadeloupe, Martinique, Guyane, et Océan Indien: Réunion, Mayotte) pour permettre une meilleure appropriation des outils par les différents acteurs (techniciens, éleveurs). Elles seront aussi l’occasion de faire un point sur l’application de ces outils et sur les résultats obtenus. | Fourniture des informations au point focal national, pour saisie dans la base de données FAOOrganisation de formations inter-DOM par “bassin” (Caraïbes / Océan Indien) sur les outils de contrôle de performances |

|  |
| --- |
| Tâche 4. Elevage et environnement |
| Descriptif pour la première phase du projetjuillet 2018-décembre 2019 | Livrables à réaliser contractuellement |
| [MMB] :**Développer des parcours volailles agroécologiques en contextes tropicaux - identifier les pratiques propres aux départements et territoires d’outre mer :** La professionnalisation et le développement de l’élevage de volaille en plein air dans les DOM et TOM étant en plein essor, il est essentiel d’avoir une réflexion sur les bonnes pratiques de conception et d’aménagement des parcours, en valorisant des espèces végétales locales, qui apportent une plus value, en terme d’alimentation, de lutte alternative contre les maladies et parasites,  et de bien-être animal.Le CASDAR Parcours Volaille (<http://parcoursvolailles.fr/> ), mis en oeuvre de 2011 à 2014, par l’ITAVI, la Chambre d’Agriculture de la Sarthe, l’ITAB, et l’INRA, a démontré l'intérêt de bien réfléchir la construction et l'aménagement d’un parcours, particulièrement en termes de bien-être animal. Le projet Bouquet (CASDAR 2017-20) vise à développer un outil d’évaluation des services rendus par les parcours pour raisonner leur aménagement et leur gestion.Il va fournir des clés aux éleveurs métropolitains pour construire des parcours économes en intrants, non polluants, et favorisant le bien-être des animaux, la biodiversité et la qualité de vie de l’exploitant. Si ces principes sont en grande partie transposables dans les DOM et TOM, ces territoires possèdent des conditions pédoclimatiques, une végétation, des parasites et des contextes sociaux spécifiques qui demandent un travail d’adaptation dans le choix des espèces végétales à intégrer. La phase 1 de ce projet va s’attacher à définir : quelles sont les spécificités pédoclimatiques et environnementales qu’il faut prendre en compte pour adapter ces parcours? Quelles sont les espèces végétales locales qui peuvent être utilisées pour diminuer les intrants (aliments, traitements sanitaires …), favoriser la bonne santé (lutte alternative) et le bien-être des animaux (aménagement paysager)? Quelles sont les pratiques déjà mise en oeuvre dans ces territoires par les agriculteurs? Y a-t-il des différences au niveau des attentes sociétales et de l’image des produits? La finalité de cette phase, sera le recensement et la synthèse des pratiques, des contextes sociaux et espèces végétales utilisables dans les DOM & TOM.Ce travail sera réalisé par les partenaires de la tâche. Un référent par territoire partenaire sera identifié, et fera le relais avec la personne qui coordonnera l’action. Le travail d’inventaire se fera via des échanges téléphoniques et mails, et des ateliers lors des journées RITA nationales et dans le cadre du projet. Ce projet pourra s’appuyer sur le travail qui a été fait, en 2016-2018, de recensement des plantes de services dans les DOM, dans le cadre des AgroEcoDom. Il se fera en lien avec l’action 2 - Tâche 1. “L’utilisation des plantes de services”Un partenariat sera proposé aux acteurs du projet CASDAR Bouquet en cours, pour avoir un appui technique sur la phase de recensement des pratiques. | * [MMB] Recensement des pratiques et des espèces végétales utilisées et utilisables en parcours volaille dans les DOM & TOM
 |

1. **Plan d’activité**

Etablir un calendrier des taches pour la phase 1 afin de programmer chacune des sous-tâches nécessaire à la réalisation des livrables fin 2019.Identifier les personnes ressources pour la remontée des informations nécessaires et prendre contact avec elles.Les responsables des taches 1 et 3 étant absent, nous avons fait le point sur les 2 et 4.Tache 2 : les systèmes fourragers.L’objectif est d’échanger sur l’avancée et les résultats des projets en cours et de s’appuyer sur les remontées des actions Guyane/Réunion/NC pour alimenter les livrables.Des échanges Guyane/NC réguliers.La Guyane et la Réunion travaillent en étroite collaboration avec IDELE sur leurs projets respectifs.Les personnes ressources déjà identifiées pour Réunion/Guyane et NC, ce sont celles qui travaillent sur les projets et les intervenants IDELE. Pour les autres DOM ?Volonté de réunir un GT avec toutes ces personnes lors des JNR de fin février pour :Réfléchir à la trame de caractérisation des systèmes pour avoir une trame commune, idem pour le guide et les fiches.Faire un recensement des outils déjà existant sur chaque territoire.Valider collectivement des remontées de données et outils communs.Ce qui permettra de fixer le calendrier avec précision pour la suite de la phase 1.Tache 4 : élevage et environnement.L’objectif de la phase 1 est de recenser les plantes locales d’intérêt. A voir pour se rapprocher du GT plantes de service qui a déjà fait un travail dans ce sens (animateur Manuel GERARD).A voir sur les différents territoires quelles peuvent être les personnes ressources.Sur le recensement des pratiques, à voir sur chaque DOM ce qui se fait en termes d’élevage plein air. Pour la Réunion, voir pour travailler avec le lycée agricole et les éleveurs bios installés.Sur les plantes, à voir avec INRA et CIRAD si des travaux ont déjà été faits sur les plantes d’intérêt.Intérêt de rencontrer le FT plantes de service lors des JNR ?Chaque responsable de tache doit caler son calendrier pour que les livrables soient prêts en fin de phase 1 et remplir le tableau fourni.1. **Calendrier de stages**

Les stagiaires sont prévus sur la phase 2 du projet, notamment pour les films. Pour l’équipement vidéo, on verra en interne. Proposition de Jean-Marc d’équiper en micro-cravate. Il serait bien d’en avoir 1 à 2 / DOM/TOM.A voir sur la phase 1 de la tache 1 comment va s’opérer l’inventaire et le diagnostic des pratiques. Pour les enquêtes, possibilité de voir avec les établissements d’enseignement agricole.Souhait stagiaires pour enquête sur les pratiques en phase 1 de la tache 4.Pour les besoins stagiaires, attention à caler le calendrier des taches avec celui des stages étudiants (qui diffèrent selon les cursus). |
| **A faire :** Faire un retour pour le **07/10 au plus tard** : calendrier rempli, personnes ressources et stagiaires si besoin en phase 1. |
| **Prochaine rencontre** : Réunion des responsables d’actions le jeudi 8 novembre 2018. |